Prénom : …..... Date : ….....

Les destructions en Picardie

L'œuvre la plus urgente était d'enlever du sol les engins non éclatés, qui étaient demeurés comme les derniers témoins des combats. Leur présence constituait un péril grave. Les travaux de remise en état du sol constituaient à enlever les réseaux de fil de fer barbelé, à boucher les trous d'obus, à combler les tranchées et les galeries souterraines. Ces travaux se poursuivent avec une activité de plus en plus grande, grâce à l'aide des cultivateurs sinistrés.
Parmi les industries atteintes, la sucrerie tient le premier rang. Sur 34 usines en fonctionnement avant la guerre, 30 ont été totalement anéanties, une seule est réparable assez rapidement. L'industrie métallurgique de la ville d'Albert n'existe plus. 1 200 établissements textiles ont été touchés.
Les maisons à réparer sont au nombre de 25 000. Le ravitaillement de la zone dévastée ne pouvait être assuré normalement en raison de l'absence de tout commerce et de toute production locale. Pendant quelques mois l'intendance militaire s'est chargée de fournir aux populations les denrées nécessaires à leur consommation.

Rapport sur la reconstruction dressé par le préfet de la Somme, 1920

1- De quel type de document s'agit-il ? ….....

2- De quand date-t-il ? ….....

3- Dans le premier paragraphe, surligne tout ce qui doit être réparé.

4- Dans les paragraphes 2 et 3, relève quatre bâtiments qui ont été détruits :

…..... ….....

…..... ….....

5- Chaque trait représente une sucrerie. Comme l'indique le texte il y en a 34. Barre le nombre de sucreries détruites pendant la guerre :

I I I